

Sauveur, qui daigne parcourir nos rues et nos places publiques, répandant comme autrefois. les bienfaits sur son passage, ne doit-elle pas nous attacher à ses pas, et pour ainsi dire, nous enchaîner à son char de triomphe ?

Année liturg., t. 3, p. 112.

*Beau mot du Dauphin, père de Charles X.*

Le Dauphin, père... de Charles X, se trouvant à Strasbourg... , et voyant l'air chargé d'épaisses nuées qui semblaient devoir mettre obstacle à la solennité du jour de la Fête-Dieu, dit à un gros d'officiers que, puisqu'une grêle de balles n'empêchait pas de monter à l'assaut, quand il s'agissait du service et de la gloire du roi, il ne fallait pas que la crainte de quelques gouttes d'eau arrêât l'effet de la dévotion publique, et le triomphe du Roi des rois : sentiments généreux que le ciel même approuva, en se montrant favorable pendant tout le temps que dura la procession.

R. P Marie Jos. de Géramb, Let. à Eug. sur l'Eucl, p. 21.

*Réparation des outrages.*

C'est surtout dans cette auguste cérémonie, qui rassemble les peuples autour de son corps adorable, porté en triomphe, au grand jour destiné à célébrer sa fête, que nous tâchons, (et telle est une des principales intentions de l'Eglise) de faire à Jésus-Christ une réparation authentique de tous les opprobres qu'il souffrit dans les rues de Jérusalem, lorsqu'il fut traîné de consistoire en consistoire, de tribunaux en tribunaux. Autrefois, par une cruauté inouïe, il fut couronné d'épines : c'est dans ce jour une tendre dévotion qui le couronne de fleurs ou de pierres précieuses ; au lieu des cris confus et insensés qu'une aveugle fureur fit pousser au peuple acharné à sa perte, l'air retentit du son harmonieux des instruments, de l'accord majestueux des voix qui répètent à l'envi ses louanges ; et de bruyantes salves d'artillerie, si propres à